



Shaker : Alix Dumon-Debaecker

Dessus : **Marthe Davost** Haute-contre : **Gaël Lefèvre** Taille : **Perceval de Cagny** Basse : **Baptiste Jore**

Continuo : **Gaétan Jarry** Violoncelle : **Hélène Richaud** Basson : **Arnaud Condé** Théorbe : **Stéphanie Petibon**

Violons : **Ajay Ranganathan & Laurence Valentino**

L'EXTASE : COCKTAIL MUSICAL



Jeudi 14 juin 2018 20h45

ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE-DE-JAVEL, PARIS XV^E

Dimanche 24 juin 2018 15h30

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-LIBAN, PARIS V^E

Jeudi 28 juin 2018 20h30

ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-BLANCS-MANTEAUX, PARIS IV^E

INGRÉDIENTS

Henry Purcell (1659-1695) page 12

Miserere mei (canon), Z.109, ca. 1677-80

Remember not, Lord, our offenses, Z.50, ca. 1679-82

Lord, how long wilt thou be angry, Z.25, ca. 1680-82

Jehovah, quam multi sunt hostes mei, motet sacré en latin (canon), A.135, ca. 1680

Glory be to the Father (canon), 1680

Hear my prayer, O Lord, Z.14, ca. 1682

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) page 15

Miserere, H.193a, 1685

Cocktail du jour :

Boléro de Maurice Ravel

transcrit pour chœur par **Thierry Machuel** (1962-), mai 2018 page 21

AU COMPTOIR...

LE CHŒUR DE GRENELLE PREND DIX ANS CETTE ANNEE, ET IL EST BIEN RESOLU A LES FETER ! DE 6 MEMBRES QUE NOUS ETIONS LORS DE SA FONDATION, NOUS SOMMES AUJOURD'HUI 36, ET NI NOS CHERS ANCIENS NI L'ESPRIT DU CHŒUR N'ONT PRIS LA MOINDRE RIDE !

LES ANNIVERSAIRES SONT TOUJOURS L'OCCASION DE DRESSER DES BILANS... POUR LE CHŒUR, CES DIX ANNEES REPRESENTENT 99 ANCIENS, ET ENVIRON 150 PRESTATIONS.

QUEL BONHEUR POUR MOI QUE DE ME REMEMORER TOUTES CES ANNEES DE MUSIQUE ET D'AMITIE ! ET JE CONSTATE AVEC UNE JOIE PROFONDE QUE MON DESIR, QUI EST AUSSI CELUI DU CHŒUR, DE VIVRE ET DE FAIRE VIVRE LA MUSIQUE DANS TOUTE SA PROFONDEUR, EST RESTE INTACT, ET A SU PORTER DU FRUIT.

IL Y A 8 ANS, JE MONTAIS UN PROGRAMME AUTOUR DE PURCELL ET DE SES SOMPTUEUSES FUNERAILLES POUR LA REINE MARY. AUJOURD'HUI, J'AI SOUHAITE LE CONFRONTER A CHARPENTIER POUR METTRE EN PERSPECTIVE CES DEUX GENIES DE L'ERE BAROQUE QUI ONT SU, A MERVEILLE, RENDRE LA FORCE EXPRESSIVE DU VERBE TOUT EN DEVELOPPANT LEUR STYLE PROPRE ET INIMITABLE.

ENFIN, J'AI SOUHAITE VOUS OFFRIR EN CE JOUR D'ANNIVERSAIRE UNE PERFORMANCE A 15 VOIX, QUI N'EST AUTRE QUE LA PREMIERE TRANSCRIPTION CHORALE DU BOLERO DE RAVEL. C'EST UN EVENEMENT DANS L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE, RENDU POSSIBLE GRACE AU COMPOSITEUR THIERRY MACHUEL ET AU POETE BENOIT RICHTER, QUI ONT CO-CREE CETTE ŒUVRE MAGISTRALE ET ONT CHOISI D'ACCORDER LEUR CONFIANCE AU CHŒUR DE GRENELLE POUR SON INTERPRETATION. UN GRAND MERCI A EUX.

MON SOUHAIIT LE PLUS CHER EST DE POUVOIR CONTINUER A VOUS TRANSMETTRE UN PEU DE CETTE INDICIBLE BEAUTE QUE TRADUIT LA MUSIQUE, QU'ELLE VOUS MARQUE ENCORE TOUT A L'HEURE, QU'ELLE VOUS FASSE GRANDIR, ET QUE L'AVENTURE CONTINUE !

ALIX DUMON-DEBAECKER

LE CHŒUR DE GRENELLE



Le Chœur de Grenelle a été créé en 2007 par Alix Dumon-Debaecker, alors étudiante en direction de chœur. Son projet artistique avait pour objectif principal de réunir des choristes de divers horizons dans une passion commune pour la musique et de faire partager celle-ci à un large public.

Dix années plus tard, c'est un pari réussi et de nombreux concerts ont prouvé la capacité du Chœur de Grenelle à s'approprier des répertoires variés en offrant une prestation musicale d'excellence. Son chef de chœur continue de faire progresser cet ensemble vocal grâce à son exigence et son remarquable professionnalisme.

Variant de 16 à 38 chanteurs en fonction des programmes, le Chœur de Grenelle interprète avec passion des œuvres d'époques diverses avec orchestre ou *a cappella* : Renaissance (*Les Cris de Paris* de Janequin, *Messe à quatre voix* de Byrd, *Missa de la Batalla Escoutez* de Guerrero), baroque (*Magnificat* de Buxtehude, motet *Jesu, meine Freude* BWV 227 et *Messe en si mineur* BWV 232 de J.-S. Bach, *Te Deum* de Charpentier, *Requiem* de Lotti, *Musique pour les funérailles de la reine Mary* de Purcell, *Gloria* de Vivaldi), romantisme (motet op. 74 de Brahms, oratorio *Rebecca* de Franck, *Magnificat* de Stanford), œuvres du XX^e siècle (*Motets pour le temps de Noël* et cantate *Un soir de neige* de Poulenc, *The Lark* de Bernstein) et contemporaines (création et enregistrement du *Salve regina* pour La Garde de Vincent Laissy, *Dark like me* de Thierry Machuel). En mars 2016, le Chœur de Grenelle enregistre son premier CD, sous la direction artistique de Didier Louis : la Messe à quatre voix *Delicta quis intelligit** de Nicolas Pacotat (v. 1696-1731), œuvre inédite, introduite par les ferventes *Litanies à la Vierge* de Paolo Lorenzani (1640-1713) et trois motets de Guillaume Bouzignac (1587-1643). En 2017-2018, le Chœur signe un partenariat avec Kalalumen et l'Ensemble Lux æterna pour une tournée européenne commémorant le centenaire de l'armistice de 1918, dont le premier volet s'est déroulé le 30 décembre 2017 à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, seul concert jamais organisé en ce lieu emblématique.

Alix Dumon-Debaecker privilégie la musique *a cappella* qui permet aux voix d'être mises en valeur. Si elle nécessite une technique musicale perfectionnée, cette spécialité est devenue la marque de fabrique du Chœur. Les invitations à la saison musicale du Théâtre du Ranelagh, aux Festivals des grandes orgues de Saint-Germain-l'Auxerrois et du Temple d'Enghien, aux

* *Qui connaît ses égarements ?*, début du verset 13 du Psaume 19 (18)

Journées du Patrimoine de Boulogne-Billancourt, ou encore en Bavière, en témoignent.

La richesse des cursus musicaux des choristes confère au Chœur de Grenelle une indéniable envergure lui permettant de placer son exigence musicale à un haut niveau. En effet, ses jeunes choristes (entre 20 et 35 ans) sont de grands mélomanes issus notamment des Petits Chanteurs de Saint-Marc, des Maîtrises de Radio-France, de Bretagne, de Strasbourg, de Chartres ou encore du CMBV¹. La qualité musicale du chœur est garantie par un recrutement rigoureux et sélectif, couplé à une formation continue des choristes afin d'assurer une véritable progression de ces derniers. Ainsi, les choristes bénéficient de l'enseignement assidu de plusieurs professeurs de chant : Gisèle Fixe (Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris), Jeanne Chevalier (Maîtrise des Hauts-de-Seine), Baptiste Jore (basse soliste au Chœur de l'Armée française) et Marthe Davost (soprano issue du CNSMDP² et fondatrice de l'Ensemble Lux æterna). L'investissement personnel des choristes travaillant individuellement leur voix et répétant de manière soutenue ainsi que la forte cohésion de groupe sont les fondements sur lesquels repose la qualité professionnelle du chœur.

ALIX DUMON-DEBAECKER, CHEF DE CHŒUR



Née en 1986, Alix a très vite voué une passion à la musique.

À l'âge de onze ans, elle intègre la Maîtrise de Radio-France. Au cours de ce cursus exigeant et rigoureux de sept années, elle apprend le chant, le piano, l'analyse, l'écriture ainsi que la direction de chœur, avec Toni Ramon. De 2005 à 2008, elle approfondit sa formation de direction de chœur au CRR de Boulogne-Billancourt et intègre ensuite le CEFEDM³ où elle obtient son Diplôme d'État en direction de chœur en 2010. Elle affine son apprentissage en chant dans la classe de Gisèle Fixe, professeur au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris, tout en perfectionnant son talent de

direction de chœur auprès de chefs renommés tels que Didier Louis (Lumen de Lumine), Denis Rouger (Chœur Figure Humaine) et Claire Marchand (Ensemble vocal Intermezzo). En 2010, elle devient chef de chœur assistante à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où elle assure la formation du chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris (250 productions avec 470 enfants par an).

¹ Centre de musique baroque de Versailles

² Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

³ Centre de formation des enseignants de la musique

En 2014, elle obtient sa licence de Lettres et reprend la direction du chœur de Sainte-Marie-des-Batignolles. Elle est actuellement chef de chœur à la Maîtrise de Filles de Stanislas, au Chœur d'enfants Jean-Paul II et à la Maîtrise de Saint-Christophe-de-Javel, et assure des formations de coaching vocal et de *team-building* en entreprise.

Son professionnalisme, sa persévérance et ses qualités humaines lui ont permis de fédérer des chanteurs confirmés et semi-professionnels formant le Chœur de Grenelle, dont les perspectives sont aujourd'hui riches en opportunités.

MARTHE DAVOST, SOPRANO



Après des études de violon et clavecin, c'est à la maîtrise de Bretagne que Marthe découvre son intérêt particulier pour la voix. Très jeune, elle intègre les chœurs de l'Opéra de Rennes et le chœur Mélisme(s) sous la direction de Gildas Pungier.

Souhaitant poursuivre sa formation, elle entre au CNSMDP⁴ de septembre 2012 à juin 2017 et étudie dans les classes de Chantal Mathias et Valérie Guillorit.

Depuis lors, elle se produit dans de nombreux ensembles baroques comme le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre ou encore l'ensemble vocal de Notre-Dame de Paris sous la direction de Sylvain Dieudonné. Elle est co-fondatrice de l'Ensemble Lux æterna qui a pour mission de replacer des œuvres sacrées dans leur contexte liturgique initial, et en devient la directrice artistique en 2016.

Depuis quelques mois, elle incarne l'Enfant dans la fantaisie lyrique *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, avec la compagnie du Jeune Opéra de France.

Elle aura le bonheur de monter le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart avec Moshe Leiser, Patrice Caurier et Jean-Paul Pruna lors d'une résidence cet été à l'abbaye de Royaumont. Elle sera Drusilla dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi pour le festival Le Temps Suspendu, les 5 et 6 août prochains.

⁴ Conservatoire national supérieur de musique de Paris

BAPTISTE JORE, BASSE



Baptiste Jore obtient un premier prix de chant à l'unanimité au CNR⁵ de Saint-Maur-des-Fossés (94) en 2006 dans la classe d'Yves Sotin.

Par son emploi au Chœur de l'Armée française, il travaille au contact de chefs tels que John Nelson, Pierre Boulez, Michel Tabachnik, Jean-Christophe Spinosi... et sillonne les grandes salles françaises. Il enseigne le chant au Chœur de l'Orchestre de Paris et au Chœur de Grenelle.

En soliste, il aborde régulièrement les grandes pages de la musique sacrée (Gilles, Bach, Mozart, Rossini, Dvořák...), mais aussi un répertoire plus contemporain (*Requiem* d'Hubert Haye, création du *Requiem* de Nicolas Marbach au théâtre du Châtelet).

Sur scène, il incarne le Fauteuil et l'Arbre dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et Bartholo dans *Les Noces de Figaro* de Mozart. Il est aussi Zuniga dans *Carmen* de Bizet et le Sprecher dans *La Flûte enchantée* de Mozart. Dans ce même opéra, on l'entend dans le rôle de Sarastro, notamment avec l'Ensemble Carpe Diem ou avec la troupe Opéra du jour. Il est Colas dans *Bastien et Bastienne* de Mozart, Mars dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, Calchas dans *La Belle Hélène* d'Offenbach ou encore Basilio dans *Le Barbier de Séville* de Rossini.

Depuis 2007, il poursuit sa collaboration avec Jean-François Frémont à l'occasion d'enregistrements (*Te Deum* de Charpentier et *De Profundis* de Lalande), lors du Mois Molière, du Festival Résonances sacrées ou du cycle de l'intégrale des cantates religieuses de J.-S. Bach.

GAËL LEFÈVRE, CONTRE-TÉNOR



Né en 1998 dans une famille amatrice de musique, Gaël entre à la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles dirigée par Jean-François Frémont à l'âge de 8 ans, où il chante en soprano jusqu'à ses 13 ans, puis il rejoint le pupitre des altos où il évolue actuellement en tant que contre-ténor.

Après quelques premiers cours de technique vocale avec Bertrand Dazin, il entre en 2016 au Conservatoire d'Orsay en classe de chant lyrique avec Stéphanie Révidat. Il rentre au Chœur de Grenelle sous la direction d'Alix Dumon-Debaecker en 2018. Gaël chante aussi avec l'ensemble

⁵ Conservatoire national de région

professionnel Lux æterna de Marthe Davost. Il a pu participer en tant que choriste ou soliste à divers programmes de musique Renaissance et baroque (Monteverdi, Pergolèse, Rameau, Bach, Haendel, Purcell, Charpentier, Lalande, Buxtehude, Mendelssohn, Schütz...).

PERCEVAL DE CAGNY, TÉNOR



Né en 1987, Perceval découvre la musique à l'âge de trois ans au conservatoire de Viroflay. À sept ans, il entre à la maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles en tant que page de la Chapelle royale de Versailles, sous la direction d'Olivier Schneebeli. Il y suit toute sa scolarité et participe dans ce cadre à de nombreux concerts et tournées en France et en Europe ainsi qu'à l'enregistrement du *Stabat Mater* de Pergolèse, de la *Messe à deux chœurs et deux orchestres* de Desmarests. Il joue dans *La Flûte enchantée* de Mozart (1998) et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (2000) avec Jean-Claude Malgoire. En parallèle, il étudie le piano. Il chante au chœur de Grenelle depuis 2011.

GAËTAN JARRY, CONTINUO



Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'Ensemble Marguerite Louise⁶, ensemble de musique baroque spécialisé dans les répertoires français du XVII^e et XVIII^e siècles.

Après avoir obtenu plusieurs premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos, Éric Lebrun...), Gaétan Jarry se perfectionne au CNSM de Paris d'où il sort diplômé de la licence d'organiste-interprète en 2010. Organiste à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint-Gervais à Paris.

⁶ www.margueritelouise.com

HÉLÈNE RICHAUD, VIOLONCELLE BAROQUE



Violoncelliste depuis son plus jeune âge, c'est grâce à la rencontre avec François-Xavier Roth et une collaboration avec l'Orchestre des Siècles qu'Hélène Richaud se découvre une affinité particulière avec la musique ancienne et la pratique d'instruments historiques.

Après des études au Conservatoire de Lyon où elle obtient deux DEM mention très bien avec félicitations du jury en violoncelle « moderne » et « baroque », elle entre au CNSM de Paris où elle poursuit ses études de violoncelle baroque dans les classes de

Christophe Coin et Bruno Cocset.

Attirée par différents domaines musicaux allant des musiques traditionnelles et plus actuelles, aux musiques savantes baroques et plus tardives, Hélène Richaud mène aujourd'hui une carrière où l'éclectisme côtoie exigence, finesse et savoir-faire.

Elle se produit régulièrement en musique de chambre, notamment avec l'Ensemble Orquis (spécialisé dans la sonate en trio au XVIII^e siècle), et l'Ensemble Lux æterna (avec Marthe Davost et Gaétan Jarry) avec lequel elle va enregistrer un CD en 2019 sur une œuvre inédite de Nicolas Bernier. Elle joue régulièrement au sein d'orchestres où elle a été dirigée notamment par Mathieu Romano, Emmanuelle Haim, Laurence Equilbey, François-Xavier Roth et Benoît Haller. Elle fait partie du Trio Maïka et est également directrice du festival La Semaine musicale d'Éourres, festival de musique classique et du monde.

ARNAUD CONDÉ, BASSON



Arnaud Condé commence à 5 ans la flûte à bec puis intègre deux ans plus tard le CRR⁷ de Paris. Parallèlement à son cursus de flûte à bec dispensé par Ariane Maurette et Caroline Howald, il y étudie la direction de chœur, l'analyse et l'écriture musicale, ainsi que le clavecin et la basse continue.

Après l'obtention de son DEMS en 2012, il se spécialise en basson baroque avec Jérémie Papasergio et se perfectionne en flûte à bec avec

⁷ Conservatoire à rayonnement régional

Denis Raisin Dadre. Il prépare actuellement le diplôme de perfectionnement concertiste en basson baroque au CRR de Paris.

STÉPHANIE PETIBON, THÉORBE



Stéphanie Petibon découvre les instruments anciens à cordes pincées grâce à Yasunori Imamura lors de ses études de guitare classique au conservatoire de Strasbourg. Elle étudie ensuite le luth Renaissance, le théorbe et la basse continue au conservatoire de Paris puis au CNSMD de Lyon auprès d'Eugène Ferré puis de Rolf Lislevand.

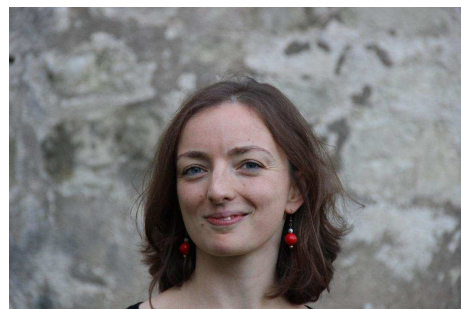
Elle a fondé l'ensemble Tictactus⁸ et l'Académie des Lynx et participe désormais à de nombreux concerts et actions pédagogiques avec divers ensembles tels La Camera delle Lacrime, Hémiolia, Les Arts Florissants, Le Concert Spirituel, Pulcinella, l'Ensemble Sébastien de Brossard, La Bellezza... Elle se consacre également à l'enseignement au conservatoire de Franconville (95) et lors de stages.

AJAY RANGANATHAN & LAURENCE VALENTINO, VIOLON BAROQUE



Diplômé du CNSMDP en violon baroque, et professeur agrégé de mathématiques, Ajay Ranganathan fait partie de quelques ensembles, dont Pixelophonia et Hexameron. Il maîtrise le violon baroque, moderne et électrique.

À la fois violoniste baroque et moderne, Laurence Valentino est professeur certifiée de la Ville de Paris et enseigne au Conservatoire du VI^e arrondissement. Elle est membre du quatuor à cordes Les Archets à Bâbord⁹ et joue avec l'ensemble Hexameron.



⁸ www.ensemble-tictactus.com

⁹ www.archets-a-babord.net

LES BARMAIDS ET BARMANS

SOPRANOS

Anne-Louise Avot
Albane de Cagny
Sandrine de Candolle
Fabiola Castelnau
Marie-Brune Giaconia
Charlotte Kurz
Clémence Montagne
Marie Moysan
Marie-Liesse Weymuller

ALTOS

Hortense Babeau
Stéphanie de Carrère
Louise Debaecker
Caroline de Laboulaye
Hélène Larrieu
Gaël Lefèvre
Astrid Périnet-Marquet
Virginie Roux
Camille Sors

TÉNORS

Cyprien Bureau
Aymeric de Cagny
Perceval de Cagny
Louis Costa de Beauregard
Thibaut David
Géraud Kerhuel
Foucauld Raguenet de Saint Albin
Charles de Sivry

BASSES

Frédéric Dumon
Nicolas Hocquemiller
Pierre-Edouard Gille
Sylvain Larrieu
Emmanuel Lizé
Pierre-Étienne Malefond
Étienne de Saint Louvent
Augustin Samson

HENRY PURCELL (1659-1695)



Henry Purcell est le plus célèbre des musiciens de nationalité anglaise. Son génie s'épanouit tout particulièrement dans un contexte politique propice aux Arts. En effet, la dictature d'Olivier Cromwell s'achève par la Restauration, en 1660, de Charles II au trône d'Angleterre, qui a le bon goût de promouvoir la création musicale, en cherchant notamment à rivaliser avec la cour de Versailles. Purcell prendra de nombreuses charges prestigieuses, dont celle de compositeur des 24 violons du Roi, attachés à la Chapelle royale, dont la mission est de mettre en musique toutes les cérémonies de la cour d'Angleterre.

On ne connaît que très peu de choses de la vie de Purcell, si ce n'est qu'elle n'existe que et par la musique. Un talent exceptionnel l'amènera à toucher tous les domaines de l'art musical tel qu'il était pratiqué dans son temps. À partir de 14 ans, il travailla à maintenir en état tous les instruments de la Chapelle royale et eut la charge de conservateur-accordeur des instruments royaux. Il fut aussi organiste de l'abbaye de Westminster à la mort de son professeur John Blow. Compositeur et exécutant officiel de la monarchie, il réussit à la perfection la plupart de ses œuvres avec une apparente facilité et manifesta en même temps une très grande sensibilité. Ce n'est pas par hasard qu'il est souvent appelé le Mozart anglais en raison de bon nombre de qualités communes aux deux hommes, dont celle peu courante de produire de nombreux canons d'une grande complexité. Sa mort trop précoce n'a pas permis à son style de fleurir davantage dans la vie musicale d'Angleterre, qui sera dominée quelques années plus tard par Haendel.

La publication du Book of Common Prayer, largement diffusé depuis 1549, et le fait que la reine Elizabeth, montée sur le trône en 1558, en imposa l'usage, permirent que se mettent en place une liturgie anglicane et une musique religieuse authentiquement nationales. L'unification des genres se traduisit essentiellement par une production de *services* et d'*anthems* qui, mis sous le boisseau par le protestantisme d'Olivier Cromwell, connurent un regain d'intérêt à l'avènement de Charles II. L'*anthem* est à Purcell ce que la cantate est à J.-S. Bach, et le motet à Charpentier, Lalande et Mondonville. L'*anthem* de Purcell est le résultat d'influences diverses dont celle du grand motet français de l'époque de Lully et Dumont, et celle de l'oratorio italien. Elle s'en distingue cependant par une trame d'harmoniques construite étroitement sur le texte. Purcell n'hésitera pas à quitter les sentiers battus de l'harmonie pour explorer d'autres couleurs,

en particulier dans le psaume *Jehovah, quam multi sunt hostes mei*. Nous vous proposons ici quelques œuvres des plus représentatives.

***Miserere mei*, Z.109 (canon), ca. 1677-80**

Miserere mei, O Jesu

Aie pitié de moi, ô Jésus

***Remember not, Lord, our offenses*, Z.50, ca. 1679-82**

Anthem from the Litany, The Book of Common Prayer

Remember not, Lord, our offenses
Nor th' offences of our forefathers;
Neither take thou vengeance of our sins,
But spare us, good Lord.
Spare thy people, whom thou has redeem'd
With thy most precious blood,
And be not angry with us forever.
Spare us, good Lord.

*Ne te souviens pas, Seigneur, de nos offenses,
Ni des offenses de nos parents,
Ne tire pas vengeance de nos péchés, Seigneur de
bonté
Mais épargne-nous, Seigneur de bonté.
Épargne ton peuple que tu as racheté
Avec ton sang le plus précieux ;
Et ne sois pas en colère contre nous, jamais.
Épargne-nous, Seigneur de bonté.*

***Lord, how long wilt thou be angry*, Z.25, ca. 1680-82**

Psaume 79, 5 ; 8-9 ; 13

Lord, how long wilt thou be angry
Shall thy jealousy burn like fire for ever ?
O remember not our old sins,
But have mercy upon us, and that soon :
For we are come to great misery.
Help us, O God of our salvation,
For the glory of thy Name :
O deliver us, ^[SEP]and be merciful unto our
sins,
For thy Name's sake.
So we, that are thy people and the sheep of
thy pasture,
Shall give thee thanks for ever :
And will always be shewing forth thy praise,
From one generation to another.

*Jusqu'à quand, Éternel, t'irriteras-tu,
Ta jalousie s'embrasera-t-elle comme le feu ?
Ne te souviens plus de nos iniquités passées,
Mais que tes compassions viennent en hâte au-devant
de nous,
Car nous sommes bien malheureux.
Viens à notre secours, Dieu de notre salut,
Pour la gloire de ton nom.
Délivre-nous, ^[SEP]et pardonne nos péchés,
À cause de ton nom.
Et nous, ton peuple, le troupeau de ^[SEP]ton pâturage,
Nous te célébrerons éternellement,
Et nous publierons tes louanges,
De génération en génération.*

Jehovah, quam multi sunt hostes mei, A.135, motet sacré en latin (canon), **ca. 1680**

Jehova, quam multi sunt hostes mei,
Quam multi insurgunt contra me.
Quam multi dicunt de anima mea,
Non est ulla salus isti in Deo plane.
At tu, Jehova, clypeus est circa me :
Gloria mea, et extollens caput meum.
Voce mea ad Jehovam clamanti,
Respondit mihi e monte sanctitatis suae
maxime.
Ego cubui et dormivi, ego expergefeci me,
Quia Jehova sustentat me.
Non timebo a myriadibus populi,
Quas circumdisposuerint metatores contra
me.
Surge, surge Jehova, fac salvum me, Deus
mi ;
Qui percussisti omnes inimicos meos
maxilliam,
Dentes improborum confregisti.
Jehova est salus super populum tuum,
Sit benedictio tua maxime.

*Ô Éternel, que mes ennemis sont nombreux !
Quelle multitude se lève contre moi !
Combien qui disent à mon sujet :
Plus de salut pour lui auprès de Dieu!
Mais toi, ô Éternel ! tu es mon bouclier,
Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête.
De ma voix je crie à l'Éternel,
Et il me répond de sa montagne sainte.
Je me couche, et je m'endors ;
Je me réveille, car l'Éternel est mon soutien.
Je ne crains pas les myriades de peuples
Qui m'assiègent de toutes parts.
Lève-toi, Éternel ! sauve-moi, mon Dieu !
Car tu frappes à la joue tous mes ennemis,
Tu brises les dents des méchants.
Le salut est auprès de l'Éternel :
Que ta bénédiction soit sur ton peuple !*

Glory be to the Father (canon), **1680**

Glory be to the Father, and to the Son, and
to the Holy Ghost,
As it was in the beginning, is now, and ever
shall be, world without end. Amen.

*Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Comme il était au commencement, maintenant et
toujours, dans les siècles des siècles. Amen.*

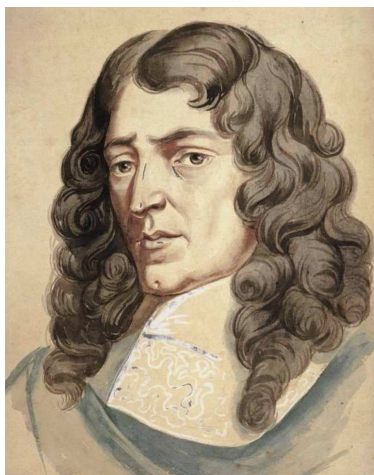
Hear my prayer, O Lord, Z.14, **ca. 1682**

Psaume 102, 1

Hear my prayer, O Lord,
And let me crying come unto thee.

*Entends ma prière, ô Seigneur,
Et laisse ma plainte venir jusqu'à toi.*

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)



Marc-Antoine Charpentier fut l'un des musiciens français les plus renommés de la fin du XVII^e siècle. Son écriture est une heureuse synthèse du style français et du style italien. Elle est plus libre et plus riche que celle de Lully qui régnait alors sur toute la musique royale. Lully use d'un style volontairement simple, ménageant de vastes effets théâtraux de masse, alors que l'écriture de Charpentier est plus subtile, plus raffinée et plus audacieuse. En réalité, la force de l'expression et la diversité de l'instrumentation donnent à

Charpentier une place inégalable dans le paysage musical. Son œuvre est immense. Elle remplit vingt-huit volumes manuscrits à la Bibliothèque nationale et se compose de musique sacrée de formes et d'instrumentation très variées : psaumes, hymnes, dialogues, leçons de ténèbres, oratorio, motets, messes (jusqu'à 4 chœurs et orchestre !).

Après un long séjour à Rome où il fut formé par Carissimi, Charpentier revint à Paris pour prendre la charge de maître de musique de la princesse de Guise. Sa renommée s'étendit jusqu'aux oreilles de Versailles et il reçut les faveurs du roi vers 1681. Il s'inscrivit au concours pour la charge de sous-maître de la Chapelle royale mais, comprenant que le concours était truqué, préféra se faire porter pâle. En revanche, il sera le maître de chapelle des Jésuites à Paris, dont la liturgie au collège Louis-le-Grand était particulièrement fastueuse et requérait une importante production musicale. Les Jésuites disposaient aussi d'un théâtre pour lequel il écrivit plusieurs tragédies lyriques. C'est à la Sainte-Chapelle qu'il acheva sa carrière, inférieure à son génie.

Miserere des Jésuites, H.193a (première version), 1685

Composé entre 1683 et 1685, ce *Miserere* constitue un « grand motet », une pièce vocale et instrumentale sur un texte sacré où solistes, chœur et orchestre alternent et combinent leurs interventions, avec plus de continuité que dans une cantate, aux morceaux séparés : ici, les épisodes s'enchaînent selon un déroulement dramatique aux contrastes calculés. Charpentier emploie un chœur à six voix sous l'influence italienne.

Le *Miserere* est composé sur le psaume 50, qui est très fréquemment utilisé dans la liturgie : laudes de la Semaine sainte, enterrements et office des morts, en temps de carême et aux petites heures (tierce, sexte, none).

Le roi David aurait composé ce psaume de pénitence dans un moment où il avait profondément besoin de la miséricorde divine, après avoir transgressé deux des dix commandements : ayant commis l'adultère avec Bethsabée, il avait, pour l'épouser, sciemment envoyé son mari trouver la mort dans une mission désespérée. Le psaume met avant tout l'accent sur la culpabilité du pécheur et l'intensité de sa détresse (« esprit brisé, cœur contrit et humilié ») qui peut lui valoir le pardon de Dieu, après quoi le pécheur repent « enseignera les voies de Dieu aux iniques et les impies se convertiront ». Ces mots, que la musique met en valeur, prennent une résonance particulière en 1685, année de la révocation de l'édit de Nantes, mesure obligeant les protestants à se convertir sans même (théoriquement) pouvoir quitter le pays. La fin du psaume présente une nouvelle difficulté quand il passe brusquement de la situation de David, exclu du sacrifice par ses crimes, à celle du peuple hébreu exclu du sacrifice par l'exil à Babylone et qui ne pourra sacrifier qu'une fois revenu à Jérusalem et le temple reconstruit. Le psaume s'achève ainsi sur l'expression d'un grand espoir.

La structuration musicale du psaume relève de sa structure poétique, de sa disposition en versets et en stiques¹⁰. L'articulation des versets laisse entendre que Charpentier a lu le psaume 50 comme un discours fondé sur une stratégie de persuasion respectant les principes de la disposition rhétorique. Voici les vingt versets regroupés en cinq grandes sections¹¹ :

a. Versets 1 à 3 : *exorde*. Le pécheur implore la miséricorde divine.

b. Versets 4 à 7 : *narration*. Le fidèle avoue que le péché humain est commis devant Dieu.

¹⁰ Subdivisions d'un verset de la Bible

¹¹ In *Les Miserere de Marc-Antoine Charpentier. Une approche rhétorique*, Théodora Psychoyou, 1997 (réédition 2004)

c. Versets 8 à 16 : *confirmation*. Le pécheur demande à Dieu sa purification en tant que témoin de la force et de la gloire divines.

d. Versets 17 à 18 : *réfutation*. Le pécheur attend le pardon en s'appuyant sur la compassion et la grâce divines.

e. Versets 19 et 20 : *péroration*. Le pécheur loue Dieu. La grande importance du psaume 50 est due, outre le côté pénitentiel, à un désir d'apostolat à travers la vision d'universalité exprimée par ces deux versets finaux : « Dans Jérusalem restaurée, les sacrifices, procédant de la "justice", retrouveront leur valeur ».

Nous choisissons ici de vous présenter deux traductions :

1/ celle de Louis-Isaac Lemaistre de Sacy (1613-1684), dans sa *Bible* (dite *de Port-Royal*), qui reflète bien la façon dont le texte était alors interprété : ce janséniste contemporain de Charpentier, traduisant le texte latin de la Vulgate, s'est permis quelques ajouts (en italique) pour le rendre plus clair. « Iniquité » signifie ici « culpabilité » : le traducteur conserve avec raison ce mot et ses dérivés pour respecter leur répétition insistante dans le texte latin.

2/ celle de Paul Claudel (1868-1955), qui a lu assidûment la Bible dans la version latine de la Vulgate. De cette intimité avec les textes sacrés sont nés des textes très librement inspirés des psaumes qui figurent dans l'Ancien Testament – parmi lesquels ce recueil constitué des sept psaumes de la pénitence –, dont Claudel nous a parfois laissé trois versions différentes, à quinze ans d'écart, chacune allant vers plus de liberté. Il ne s'agissait pas de traduire ces psaumes le plus fidèlement et le plus élégamment possible, mais d'apporter un écho très personnel à l'original, une prière âpre et violente.



En vérité il me semble que je n'avais pas à traduire ces psaumes comme on traduit une page de Thucydide ou une ode d'Anacréon. Il ne s'agit pas d'un texte que l'on s'efforce de faire passer le plus exactement et le plus élégamment possible d'une langue dans une autre. En fait de langue je ne veux connaître

que celle de l'Esprit Saint qui depuis le jour de la Pentecôte ne demande qu'à rendre éloquente celle des pauvres enfants que nous sommes.

La voici qui d'elle-même se place dans notre bouche pour enfoncer ses racines jusqu'au fond de nos entrailles et jusqu'au plus intime de notre cœur. C'est toujours la parole de Dieu, mais c'est maintenant moi qui m'ensers. Elle est allée à la rencontre du besoin que j'avais de Lui et de cet immense trésor accumulé de toutes les choses que j'avais à Lui raconter. Je salue M. Lemaistre de Sacy, je salue le pieux et savant traducteur de mon paroissien. Mais l'hébreu de David et le latin de saint Jérôme ne sont pas faits pour déclencher au fond de notre cavité spirituelle un écho à nous-mêmes étranger.

« Fais-moi entendre ta voix, ta propre voix », dit l'Époux à l'Épouse dans le Cantique, « car elle m'est douce ». Répondant à cette invitation, c'est moi-même qui veux entendre de mes propres oreilles ce que mon âme, ce que mon désir, ce que ma souffrance, ce que mon enthousiasme, ont fait de ces propositions l'une après l'autre, séparées par le silence, que me soumet, pour atteindre l'Interlocuteur suprême, le délégué de l'Esprit Saint. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu », dit le Deutéronome, « de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces ». De ces forces, est-ce que les forces d'expression ne sont pas parmi les plus importantes ? Je traduis Dieu à moi et je traduis moi à Dieu à l'aide de cet organe qu'il Lui a plu d'enraciner entre mes dents. Moi-même, et non pas un quelconque entrepreneur d'oraisons. Moi-même, et tant pis si vous n'êtes pas content de mon langage. Je n'y peux rien. Lingua amoris, cæteris barbara.

Paul Claudel (1868-1955)

Préface à ma traduction des *Sept psaumes de la pénitence*, Paris, 1945



Psalmus David 50^{mus}

1 Miserere mei, Deus,
secundum magnam
misericordiam tuam.

2 Et secundum multitudinem
miserationum tuarum, dele
iniquitatem meam.

3 Amplius lava me ab iniquitate
mea : et a peccato meo munda
me.

4 Quoniam iniquitatem meam
ego cognosco : et peccatum
meum contra me est semper.

5 Tibi soli peccavi et malum
coram te feci : ut justificeris in
sermonibus tuis, et vincas cum
judicaris.

6 Ecce enim in iniquitatibus
conceptus sum : et in peccatis
concepit me mater mea.

7 Ecce enim veritatem
dilexisti : incerta, et occulta
sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

8 Asperges me hyssopo, et
mundabor : lavabis me, et
super nivem dealabor.

9 Auditui meo dabis gaudium
et laetitiam : et exultabunt ossa
humiliata.

10 Averte faciem tuam a
peccatis meis : et omnes
iniquitates meas dele.

**Traduction de Louis-Isaac
Lemaistre de Sacy (1613-
1684)**

1 Ayez pitié de moi, ô Dieu !
selon votre grande miséricorde.

2 Et effacez mon iniquité selon
la multitude de vos bontés.

3 Lavez-moi de plus en plus de
mon iniquité ; et purifiez-moi
de mon péché.

4 Car je reconnais mon
iniquité, et j'ai toujours mon
péché devant les yeux.

5 J'ai péché devant vous seul,
et j'ai fait le mal en votre
présence ; de sorte que vous
serez reconnu juste et
véritable dans vos paroles, et
que vous demeurerez
victorieux lorsqu'on jugera de
votre conduite.

6 Car vous savez que j'ai été
formé dans l'iniquité, et que ma
mère m'a conçu dans le péché.

7 Car vous avez aimé la vérité ;
et vous m'avez révélé les
secrets et les mystères de votre
sagesse.

8 Vous m'arroserez avec
l'hysope, et je serai purifié ;
vous me laverez, et je
deviendrai plus blanc que la
neige.

9 Vous ferez entendre à mon
cœur une parole de consolation
et de joie ; et mes os qui sont
brisés et humiliés de
douleur tressailliront
d'allégresse.

10 Détournez votre face de
dessus mes péchés ; et effacez
toutes mes iniquités.

**Traduction de Paul Claudel
(1868-1955)**

*1 Ayez pitié de moi, Dieu, dans
l'énormité de Ta miséricorde !*

*2 Et dans la ressource infinie de Tes
compassions submerge mon iniquité !*

*3 Débarrasse-moi jusqu'au fond de
cette offense que je suis à la justice !
nettoye-moi de mon péché !*

*4 Je n'ai que trop fait connaissance
avec mon malheur, et ce péché sans
cesse contre moi à n'en plus finir !*

*5 C'est Toi seul qui comptes, au nez
de qui j'ai fait le mal : afin que Tu
sois justifié dans Tes paroles et que
de toute discussion Tu émerges
triomphant !*

*6 Voyez-moi, qui ai été conçu dans
la faute, et les péchés où cette mère
m'a conçu, l'un par dessus l'autre !*

*7 Mais je sais, Toi, que Tu aimes la
vérité : l'occulte et l'incertain de Ta
sagesse, il fallait bien que tu arrives
à me le communiquer !*

*8 Tu me toucheras avec l'hysope et je
serai pur ! Tu me laveras et la neige
n'est pas plus blanche !*

*9 Tu donneras à mon oreille la
consolation et la joie, et les os
humiliés exulteront !*

*10 Détourne Ton visage, regarde
ailleurs ! fais cette tache sur moi
comme si elle n'était pas !*

11 Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

12 Ne projicias mea a facie tua : et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

13 Redde mihi laetitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

14 Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

15 Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ : et exultabit lingua mea justitiam tuam.

16 Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam.

17 Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

18 Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicias.

19 Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

20 Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

11 Créez en moi, ô Dieu ! un cœur pur ; et rétablissez de nouveau un esprit droit dans le fond de mes entrailles.

12 Ne me rejetez pas de devant votre face ; et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

13 Rendez-moi la joie qui naît de la grâce de votre salut, et affermissez-moi en me donnant un esprit de force.

14 J'enseignerai vos voies aux méchants ; et les impies se convertiront vers vous.

15 Délivrez-moi, ô Dieu ! vous qui êtes le Dieu *et l'auteur* de mon salut, du sang que j'ai répandu ; et ma langue relèvera votre justice par des cantiques de joie.

16 Vous ouvrirez mes lèvres, Seigneur ! et ma bouche publiera vos louanges.

17 Car si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurais pas manqué à vous en offrir : mais vous n'auriez pas les holocaustes pour agréables.

18 Un esprit brisé de douleur est un sacrifice digne de Dieu : vous ne mépriserez pas, ô Dieu ! un cœur contrit et humilié.

19 Seigneur ! traitez favorablement Sion, et faites-lui sentir les effets de votre bonté ; afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

20 C'est alors que vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes ; c'est alors qu'on mettra des veaux sur votre autel pour vous les offrir.

11 Crée un cœur pur en moi, Dieu ! innove au fond de mes entrailles un esprit droit !

12 Ne me rejette pas de Ta face, dis que Ton saint Esprit, Tu ne me l'as pas enlevé !

13 Rends-moi la douceur de Ta présence salvatrice, confirme moi avec l'esprit principal !

14 J'enseignerai Ta voie à ceux qui ne la savent pas. Ils savent ! et je les vois qui se convertissent.

15 Délivrez-moi de ce sang, et de ce sang encore, de mon salut ! et ma langue exaltera Ta justice.

16 Seigneur, Tu ouvriras mes lèvres et ma bouche annoncera Ton los !

17 Des sacrifices, si c'est cela qu'il Te fallait, bien sûr que Tu les aurais eus de moi ! Tu ne prends pas plaisir aux holocaustes !

18 Le sacrifice que Tu demandes, c'est un esprit brisé de douleur ! Tu ne mépriseras pas, Dieu, un cœur contrit et humilié !

19 Montre à Sion la bonté de Ta bienfaisance, afin que murs à Jérusalem soient édifiés !

20 C'est alors que tu accepteras le sacrifice de satisfaction, l'oblation et l'holocauste : c'est alors qu'ils imposeront à Tes autels la victime appropriée.

THIERRY MACHUEL (1962-)



Compositeur et pianiste français, né en 1962, Thierry Machuel a consacré la majeure partie de son travail à l'art choral, sur des textes d'auteurs contemporains dans de très nombreuses langues. Son répertoire met ainsi en valeur le lien spécifique entre poésie, langues et cultures, et tisse patiemment un répertoire choral concernant aujourd'hui pas moins d'une trentaine de pays et territoires des quatre coins du monde. Il s'intéresse depuis longtemps aux textes de

témoignage, écrits de résistants ou de communautés ayant des expériences de vie singulières, comme ceux recueillis auprès de détenus entre 2008 et 2011. Il a mis en musique des textes de nombreux poètes à travers le monde.

Thierry Machuel a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtenu les Prix d'harmonie (1982, classe d'Alain Bernaud), de contrepoint (1982, classe de Jean-Claude Henry), de fugue (1983, classe de Michel Merlet), et d'orchestration (1985, classe de Serge Nigg). Il apprend la composition en autodidacte. Il a ensuite enseigné l'harmonie, le contrepoint et la fugue dans plusieurs établissements : à l'École Normale de Musique de Paris, au conservatoire Darius Milhaud (Paris XIV^e), à la Maîtrise de Radio-France, au Conservatoire Militaire de Musique de l'Armée de Terre, ainsi qu'au Conservatoire Erik Satie (Paris VII^e), où il a créé et animé en 1998 et 1999, avec Jean-Dominique Krynen, le Tournoi d'improvisation classique Erik Satie.

Premier compositeur reçu à la Villa Medici (1996-1998) et à la Casa de Velázquez (1999-2001) pour un projet exclusivement pour chœur *a cappella*, il s'est vu attribuer le prix Sacem/Francis et Mica Salabert de la musique vocale en 2008, la bourse de la Fondation Beaumarchais en 2009 et une commande du Ministère de la Culture en 2010 pour la création de son opéra *Les Lessiveuses*, ainsi que le Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2011 attribué à une très large majorité par les élèves et leurs professeurs. Ses œuvres chorales sont chantées tant en Europe qu'en Asie ou aux Amériques. Plusieurs d'entre elles ont été étudiées par les lycéens français dans le cadre de l'option musicale du baccalauréat 2013 et 2014.

Compositeur invité dans plusieurs festivals depuis 2008, il a créé l'ensemble vocal et instrumental Territoires du souffle, qui s'est produit notamment à la Cité de la musique (Paris), à la Cité de la voix (Vézelay) et au Collège des Bernardins (Paris), ainsi que le trio Yezh avec Caroline Chassany et Jean-Luc Tamby.

BENOIT RICHTER (1971-)



Benoît Richter, né en 1971, écrit de la poésie, du théâtre, des livrets d'opéra, des récits. Il travaille avec des compositeurs et des musiciens depuis une quinzaine d'années. Pour Thierry Machuel, il a déjà composé plusieurs livrets et poèmes. Leur dernier opéra commun, *Le Duplicateur*, traite du clonage humain et de la privatisation du vivant par les grandes entreprises. En résidence à Vert-le-Grand, ils ont créé l'an passé une grande pièce chorale avec la chef Emmanuèle Dubost : *Ultraléger*.

Bolero de Maurice Ravel, 2018

Œuvre de Maurice Ravel (1875-1937) transcrite pour chœur mixte par Thierry Machuel, sur un poème de Benoît Richter, commande du chœur de Grenelle

Composé par Maurice Ravel en 1928, le *Boléro* met en musique une danse traditionnelle espagnole à trois temps, assez lente. L'ivresse de la danse est provoquée par un ostinato allant crescendo, le rythme étant répété en boucle 169 fois, et la mélodie 18 fois, sans aucun changement de notes ; mais c'est l'harmonie, les timbres des instruments – ici remplacés par les voix – et la nuance qui créent des variations de couleurs. Jusqu'à la coda, déconcertante...

« *Le Boléro fonde une nouvelle esthétique : la transe. Une musique répétitive, anti-romantique, qui ne se préoccupe pas de sentiments et de psychologie mais de sensation et de rythme. Qui exprime la force vitale de la danse à travers un immense et irrésistible crescendo.* »

Jean-François Zygel (1960-), compositeur et pianiste



Comme lorsque j'ai transcrit pour chœur deux extraits de Ma mère l'Oye, j'ai ressenti la nécessité de préserver l'imaginaire que nous avons tous développé à partir de cette œuvre mythique. Mais à la différence du recueil pour piano à quatre mains, le titre est neutre. Dans le cas précédent, le poète pouvait décider de

rester proche du "Jardin féerique" par exemple, en inventant un récit qui s'y réfère, en prenant le public par la main en quelque sorte. Ici, Benoît est parti d'une idée merveilleuse, les âges de la terre, pour nous entraîner dans un monde poétique dont le récit n'est ni contenu ni même suggéré dans le mot "Boléro".

La mélodie, si connue, si caractéristique, reste pour l'instant vierge de mots : je la laisse vocalisée, elle ne voyagera que par les timbres, ce qui, avec la limite des tessitures, est déjà très différent des instruments de l'orchestre.

Le rythme, à l'instar de la mélodie, restera sous la seule responsabilité des mouvements et des voix, ce qui est un formidable défi pour le chœur.

Pour autant, je n'abandonne pas le texte : simplement, je préserve la pureté des éléments musicaux dans l'ouverture maximale de l'imaginaire, et me prépare à créer une ligne nouvelle, une tenue d'abord imperceptiblement mêlée à la pédale de dominante que la flûte naguère amorçait : peu de syllabes et son rythme propre, pour se dégager progressivement de son modèle et contaminer l'ensemble des voix vers la toute fin, lorsque la modulation arrive, lorsque le texte nous dit que l'humain est là et qu'alors, enfin, on entend les syllabes, dispersées, qui se réunissent, forment des mots, des appels, un chant, un cri.

Thierry Machuel



REMERCIEMENTS

Le Chœur de Grenelle remercie tous ceux qui ont rendu ce concert possible, et plus particulièrement :

Thierry Machuel et Benoît Richter, pour leur confiance et leur travail ;

Nos musiciens : Gaétan Jarry au continuo, Hélène Richaud au violoncelle, Arnaud Condé au basson, Stéphanie Petibon au théorbe, Ajay Ranganathan et Laurence Valentino au violon ;

Marthe Davost et Baptiste Jore pour les cours de chant individuels et leur talent de soliste ;

Gaël Lefèvre et Perceval de Cagny, pour leurs belles voix ;

Théodora Psychoyou, pour ses écrits sur Charpentier et sa présence à notre concert ;

Sophie Decaudaveine, professeur de diction lyrique anglaise ;

Gaétan Jarry, pour ses précieux conseils ;

Didier Louis, pour son soutien fidèle ;

Frère Jean-Marie du Saint-Esprit, de l'abbaye de Lagrasse, pour son aide quant à la compréhension des textes sacrés ;

Monsieur le curé Matthieu Rougé, qui nous accueille à Saint-Ferdinand-des-Ternes pour nos répétitions hebdomadaires ;

Messieurs les curés des paroisses Saint-Christophe-de-Javel, Notre-Dame-du-Liban et Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, qui nous ouvrent les portes de leur église pour nos concerts ;

Étienne de Saint Louvent, pour sa contribution à l'élaboration de ce programme ;

Tous ceux qui ont généreusement contribué à la campagne de financement participatif ;

Les membres du bureau, particulièrement l'équipe communication, les choristes et amis du Chœur de Grenelle qui se sont investis pour mener à bien ce projet.

Sans oublier nos mécènes :



Advertech, cabinet de conseil et de formation en stratégie commerciale, management et développement des compétences ;

PicInTouch, impression de photos – le cadeau original pour sa grand-mère !



COCKTAILS À VENIR...

***Te Deum* de John Featherstone** : entre jazz, classique et gospel

SAMEDI 6 OCTOBRE 2018
Temple de l'Étoile, Paris XVII^e

***Stabat Mater* de Pergolèse et *Gloria* de Vivaldi**

Commémoration de l'armistice de 1918, événement illuminé par Kalalumen

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2018
Lille

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018
Compiègne

SAMEDI 20 OCTOBRE 2018
Verdun

SAMEDI 10 NOVEMBRE 2018
Calais

THEATRE RANELAGH
3 rue des vignes Paris 16^e la Muette
Direction Catherine Develay

OPÉRA DU JOUR
COMPAGNIE LYRIQUE
PRÉSENTE

UN OPÉRA DE
G. ROSSINI

MIS EN SCÈNE PAR
ISABELLE DU BOUCHER
& ANNIE PARADIS

LA CENERENTOLA
CENDRILLON

LES DIMANCHE 2, 9 ET 16 DÉCEMBRE 2018 À 11H
LES MARDI 4 ET 11 DÉCEMBRE 2018 À 20H30

LOC. 01.42.88.64.44
www.theatre-ranelagh.com

Bons musiciens férus de cours de chant, vous souhaitez passer une audition pour nous rejoindre ?

Envoyez-nous un message à contact@choeurdegrenelle.com



Aidez-nous à financer nos projets !

Le Chœur de Grenelle est une association d'intérêt général,
habilitée à délivrer des reçus fiscaux.

Vous pourrez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant
de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Vous pouvez nous envoyer un chèque à l'adresse suivante,
à l'ordre du Chœur de Grenelle,
en précisant l'adresse à laquelle vous souhaitez recevoir votre reçu fiscal :

**Le Chœur de Grenelle
4, avenue Beauséjour
94130 NOGENT-SUR-MARNE**

Un grand merci par avance pour votre générosité !

Venez fêter les 10 ans du Chœur le 24 juin, à l'issue du concert !

On vous promet :

des chants, des photos, des sketches, des souvenirs, des éclats de rire...



Écoutez-nous sur...



www.choeurdegrenelle.com

www.facebook.com/ChoeurDeGrenelle

Ne rentrez pas chez vous...

... sans avoir acheté notre CD !

Missa Quatuor Vocibus (inédite) de **Nicolas Pacotat** (v. 1696-1731)

Litanies à la Vierge de **Paulo Lorenzani** (1640-1713)

Trois motets de **Guillaume Bouzignac** (1587-1643)



En vente à l'issue du concert

Prix de vente : 15 €